

Sans être difficile sur le choix du terrain, la luzerne aime surtout les sols profonds, substantiels et assez meubles, dans lesquels puisse se développer sa longue racine, cause de sa longue et profitable végétation.

La luzerne craint les sols sablonneux, caillouteux, arides, les calcaires purs, les fonds froids et compactes où sa racine ne pourrait pénétrer, et où, en restant superficielle, celle-ci serait plus accessible aux sécheresses, à l'action de l'humidité, et par cela même exposée à pourrir ou à s'épuiser promptement. La racine de la luzerne se développe, au contraire parfaitement dans les terrains argilo-calcaires mêlés de terre végétale, dans les dépôts limoneux, et surtout quand le sol, sans être humide, contient assez d'eau pour entretenir la végétation.

Avant que de semer la luzerne, il est important de bien préparer la terre destinée à cette culture ; pour cela, il faut que la terre soit bien défoncée, ameublie par des labours profonds et convenablement fumée.

L'engrais que l'on emploie à la culture de la luzerne, doit être bien incorporé à la terre. Pour cela, il est mieux de préparer le sol par une ou plusieurs cultures améliorantes telles que celle des fèves, des pommes de terre, des betteraves, des navets, ou par toute autre récolte sarclée, propre à ameublir, à nettoyer et à fertiliser le terrain. Si l'on met l'engrais immédiatement avant la semence, on devra ne l'employer que suffisamment consommé.

Le cultivateur devra faire attention à ce que le terrain destiné à la culture de la luzerne ne contienne pas de mauvaises herbes qui pourraient végéter avant la levée des plantes de luzerne que celle-ci redoute beaucoup ; c'est surtout pour cela qu'il ne pas faire usage de fumier qui n'aura pas éprouvé de fermentation.

Si le sol est trop compacte, il faut l'amender avec de la chaux ou du plâtre. Pour ces divers soins, il est d'un mauvais calcul de s'épargner des frais qui pourraient être par la suite largement couverts par l'augmentation du produit annuel.

L'époque de la semence doit varier suivant le climat. La luzerne craignant le froid, les gelées tardives de l'hiver, il ne faudrait la semer qu'à la fin de mai ou au commencement de juin. On peut répandre la graine sur orge ou avoine qui, étant fauchés, laissent la fourragère seule. Il n'est pas bon de semer la luzerne avec le trèfle, parce que celui-ci donne des produits la première année ; quand la lu-

zerne est à peine développée, et lorsque le trèfle disparaît il laisse des places que la luzerne ne remplit pas toujours et qu'alors les plantes parasites viennent occuper.

Dans tous les cas, il est préférable de répandre seule la graine de luzerne ; ce dernier mode est plus généralement suivi. Il faut semer dru pour étouffer les plantes adventices ; dix à quinze livres par arpent suffisent généralement ; le prix est de 25 à 30 cts la livre.

Quelque procédé d'ensemencement que l'on suive, la graine doit être fraîche, lisse, brune, pesante, exempte surtout de toute graine parasite.

La luzerne étant une herbe très vivace, elle peut, une fois développée, durer longtemps sans beaucoup de soins.

Pour que la luzerne prospère et dure longtemps sans beaucoup de soins tout en donnant un bon produit, il est avantageux d'y répandre chaque année, au printemps et en automne, quelques engrais consommés ou pulvérulents, des cendres de tourbe, de la suie, de la chaux éteinte, de la marne du plâtre, mais surtout du plâtre calciné et pulvérisé, qui, dans certains terrains, agit sur la luzerne aussi bien que sur le trèfle.

Ces engrais, indispensables pour préparer le sol de la luzernière, le sont moins, il est vrai, quand la plante est développée, la racine allant alors profondément chercher la nourriture de la plante, mais ils sont cependant utiles pour activer la végétation de la luzerne et accroître la masse du fourrage. Dans ce dernier cas, on doit commencer à répandre ces engrais vers la troisième ou la quatrième année, et l'on ne devra pas craindre l'excès de végétation ni la verse qui pourrait en résulter, car si la prairie pousse trop dru, on pourra la faucher jeune, vu l'avantage que le cultivateur aura de mieux soustraire la luzerne à l'invasion des mauvaises plantes, en empêchant la formation des clairières. Lorsque ces clairières se montrent trop nombreuses ou trop larges, il faut les regarnir en y semant quelques graines ou en repiquant quelques pieds retirés des endroits qui seraient trop touffus.

Il faut faire en sorte de bien surveiller la pousse des plantes mauvaises afin de les extirper à mesure qu'elles se présenteront. On peut s'en débarrasser en les fauchant avec la luzerne si ces mauvaises plantes sont annuelles, et en les arrachant si elles sont vivaces. On peut obtenir le même résultat, quand la plante est bien enracinée, en passant la